

Une bibliographie assez complète mise en tête du volume sera certainement utile aux chercheurs qui voudront se livrer à des études spéciales sur l'histoire de la colonisation française en Amérique.

De même un tableau par ordre alphabétique des concessions de fiefs et de seigneuries, avec les noms de chacun des concessionnaires, pourra être consulté avec profit par tous ceux qui voudront se renseigner plus spécialement sur l'organisation du régime féodal du pays.

\* \* \*

LA CROIX DU CHEMIN. Premier concours littéraire de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Montréal. — Montréal, 1916.

Ce recueil comprend quatorze nouvelles ayant toutes pour sujet les croix élevées dans les *rangs* de nos paroisses rurales. Il se dégage de ces piécettes un parfum de terroir qu'il fait bon respirer et que nous croyons de nature à augmenter le respect des véritables traditions de notre peuple.

Les dessins de M. Lagacé, tracés de main de maître, rehaussent la valeur des écrits et nous aident à en saisir mieux la délicatesse un peu naïve, mais si touchante !

L'initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui a permis cette publication, ne peut être trop louée. Nous recommandons bien vivement la lecture de ce livre à nos lecteurs.

\* \* \*

LA CRITIQUE LITTÉRAIRE PENDANT LA GRANDE GUERRE, par Michel Orcival. 1 vol. in-8, 120 pages. — Paris, Jouve, 1916.

Un feuilletonniste écrit, dans *le Temps* ou *les Débats*, une étude sur *Le sens de la mort* de M. Bourget, une autre sur *La barbarie de Berlin* de M. Chesterton. Un lecteur de la campagne, n'ayant pas les deux livres sous la main, tente de s'en faire une idée au moyen des deux essais du critique. Rentré à Paris, il compare les assertions du critique et les impressions qu'elles lui avaient faites avec le texte même des deux ouvrages. Il constate que le feuilletonniste s'était mépris du tout au tout. Il le constate, il le dit et il le prouve.

Et cela s'intitule *La critique littéraire pendant la grande guerre*. Pourquoi? Que vient faire la guerre, même la grande, dans cette galère?

E. C.